



LE MORSE



SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 65 - Décembre 2005

Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
146A Avenue de Toulon
13010 -Marseille -

Destination Mer rouge

Lorsque, j'ai parlé de la croisière St-John ou croisière Grand Sud, peu de personnes furent intéressées, beaucoup se rappelant de la calamiteuse croisière Sud rebaptisée croisière Gas-oil. Nous nous retrouvons donc seulement deux (Sabine et moi-même). Sabine ayant anticipé son départ par un voyage à la carte un peu compliqué, mais qui avait le mérite de partir de Marseille. Vous verrez par la suite, que cette précaution s'avèrera complètement justifiée. Me voilà donc parti le mercredi soir pour Paris avec un nuit courte (lever à 4h30 du matin) pour rejoindre Orly Sud récupérer le billet d'avion à 5h40 et décollage à 7h40. Cette année, le voyage était agrémenté d'une escale à Mulhouse, l'opérateur profitant de cette possibilité pour un charter français pour optimiser son taux de remplissage. Peu après l'atterrissage, le commandant de bord nous annonce qu'en raison de surcharge de l'Aéroport d'Hurghada, le redécollage est retardé d'environ d'une heure trente. Nous voilà donc avec deux heures d'attente dans l'avion à attendre le fameux sésame.

A l'arrivée à Hurghada avec une heure de retard, le pilote ayant mis le turbo pour rattraper une partie du retard, je comprends mieux la raison de ce retard. Là, cohue indescriptible pour ne pas dire un autre mot. En effet arrivée d'avion toutes les 10 minutes et je commence les différentes queues: la première pour entrer dans l'aérogare, une seule porte pour les passagers de 3 avions, la seconde pour récupérer le visa au milieu des agents d'une quarantaine de tour-opérateurs brandissant leur panneau pour essayer de rassembler leur clients, la troisième pour passer le poste de police, les agents locaux s'évertuant à saisir toutes les coordonnées sur ordinateur pour en faire je ne sais trop quoi. Bref après ce petit jeu qui dura une heure et demie, je me retrouve devant le minibus flambant neuf qui doit nous amener à Hamata 400



km plus au sud en 6 heures. Après un détour par l'hôtel Marmara pour récupérer des plateaux repas, nous attaquons la descente vers Hamata à une allure égyptienne (compteur bloqué au taquet) juste entrecoupée de quelques ralentissements au passage de radars, et oui, eux aussi ils s'y mettent, et malgré une pause à Quoseir et un arrêt à Equinoxe pour prendre Sabine nous arrivons à Hamata en 4 heures et demie, soit une heure et demie de moins que l'horaire prévu pour embarquer sur un zodiac qui nous amène au bateau amarré plus au large. Là en lieu et place de la goélette flambant neuve promise par Blue-Lagoon, bloquée depuis 3 mois à Port-Saïd pour des raisons administratives (en clair entre deux batchichs), nous montons sur le Mermaid

une vedette égyptienne au demeurant fort confortable et très bien équipée qui nous fait vite oublier ce contretemps.

Après une nuit un peu courte et les formalités administratives locales, nous démarrons enfin la croisière avec un rythme de 3 plongées par jour. Plongées classiques du sud de l'Egypte et plongée de nuit sont au programme de cette première journée. Navigation de nuit ensuite pour être le lendemain matin sur Saint-John. Au programme plongées sur tombant avec profusion de pointes blanches, mais une faune assez pauvre en général, impression qu'avait déjà eu Sabine lors de ses 3 premiers jours à Equinoxe. Le lendemain, nous apprenons que le retour ne se fera pas à Hamata, mais 25 km au nord d'Equinoxe et nous attaquons une lente remontée, ce qui a pour conséquence que nous ne serons restés qu'une seule journée sur St-John. Lors de la remontée nous aurons droit à une nage avec les dauphins toutefois assez courte, car la mise à l'eau du groupe ressemblait plus à celle d'un commando de marines que de plongeurs discrets cherchant à approcher les dauphins. Au fil des plongées, nous remontons par une dernière mini-navigation

de nuit sur Elphinstone où les longimanus sont au rendez-vous. Le matin première plongée au sud du récif et dès la mise à l'eau le ballet commence et pendant cinquante minutes, nous observons les longimanus allant et venant nullement gênés par les 11 bateaux et leurs plongeurs. L'après-midi, après avoir fait le tombant assez pauvre en poissons, nous retombons à nouveau sur les longimanus qui tournent (jusqu'à 4 en même temps) sous l'échelle du bateau. Je dois dire que même sans avoir peur, j'ai une petite appréhension pour la montée à l'échelle où des requins de 2,50m et assez trapus nous approchent jusqu'à un mètre de distance. Le dernier jour, nous devons affronter une tempête qui me rappelait celle que nous avons eue 2 ans auparavant et qui nous oblige à nous rabattre sur des plongées en côte le long du platier, mais qui s'avèreront assez intéressantes par leur faune. Après



deux dernières plongées, nous naviguons vers Port-Ghalib, port inconnu sur les cartes et pour cause car c'est une marina en pleine construction sortie du désert et qui d'ici peu accueillera so flot de touristes directement de l'aéroport de Mar-Salam distant de seulement cinq kilomètres. Le lendemain, remontée vers Hurghada à la même vitesse qu'à l'aller et après un repas à l'hôtel quatre étoiles Marmara, nous entamons notre périple pour ne pas dire calvaire de retour sur le territoire national. En effet, tout d'abord 200 mètres



de queue à l'entrée de l'aéroport pour passer le contrôle de police des bagages qui entraînent une queue d'une heure et demie. Deux heures supplémentaires pour enregistrer, conséquence d'une panne du système d'édition des cartes d'embarquement et d'une infrastructure manifestement insuffisante pour traiter correctement un tel afflux de touristes et l'horaire du décollage est largement dépassée. Conséquence, notre vol est mis en attente et nous décollons finalement avec trois heures de retard. Malheureusement, nos déboires ne s'arrêtent pas là, en effet, malgré toute la diligence de l'équipage, vol ultra rapide et escale réduite à minima à Mulhouse, nous ne pouvons arriver à Orly avant minuit, heure de fermeture de l'aéroport. Notre vol est donc

dérouté sur Roissy avec un transfert par Bus sur Orly. Là cerise sur le gâteau, arrivé à 2h30 à l'hôtel avec 4 heures de retard sur l'horaire prévu, j'ai la désagréable surprise d'apprendre avec trois autres compagnons d'infortune que nos chambres ont été relouées et que l'hôtel est complet. Ma nuit se termine donc sur un fauteuil dans le hall de l'hôtel en attendant le lendemain un vol qui lui est à l'heure où je retrouve une organisation digne de ce nom. Malgré ces quelques aléas, au demeurant peu agréables, ce voyage m'aura tout de même permis de réaliser quelques photos qui resteront un bon souvenir.

Textes et photos: Jean-Pierre Parcy

Une plongée ordinaire de Novembre

De l'art de cultiver l'esprit callelongais ... ça ne s'invente pas, ça se pratique les samedi matin de préférence, uniquement dans la république libre de C... Fallait finir en beauté ce mois de novembre – et pourtant les températures sibériennes de la semaine en ont rebuté plus d'un. Même qu'à la capitale (parisienne) les avions ne pouvaient plus se poser sur l'aéroport pour cause de neige! Fallait trouver 5 volontaires (ou fêlés, ou givrés - + en accord avec la météo) pour sortir le bateau de Pointe-Rouge, et se mettre à l'eau ce dernier samedi du mois. Fallait aussi des photographes pour avoir le « choc des photos ».



Les irréductibles l'ont donc fait, avec le sourire (non pas crispé par le froid, ah, les mauvaises langues ...) et avec défilé de bonnets – on vous l'a déjà expliqué, on ne recule devant rien, surtout pas devant un objectif

de chasseur d'images.

Parce que sous l'eau, on n'a même pas eu froid – entre 16° et 17° C – alors qu'en surface, on atteignait péniblement les 9/10°C! Faut pas croire tout ce qu'on raconte à la télé ... faut venir à Callelongue, y'a pas d'intox, juste un état d'esprit ... Merci à Marie-Laure, Mario (qui a piloté le Suscle II depuis Pointe-Rouge), Jean-Claude (indestructible), Michel, et à nos 2 photographes restés à bord « au sec » Marc et Sami pour faire des essais d'objectifs ... enfin, quelque chose comme ça !

Véronique Gielly

Un club de Lyon à Callelongue

Marseille ... Un week-end plongée à Marseille? Bien sûr, Patrick. Quand ça?... Le week-end du 11 Novembre?... Tu ne crois pas que l'eau ... sera un peu froide?... Trois jours de plongée? Un programme fait « sur mesure »? ... Tu as trouvé un club qui nous fait du «sur-mesure»?... Curiosité...

Galathée Plongée, club de plongée parmi tant d'autres dans la région lyonnaise. Bénévoles généreux qui organisent des sorties, pour partager avec d'autres, ce sport qui reste avant tout un plaisir, la plongée ... généreux de leur temps pour dénicher les perles rares, des clubs qui ne font pas deux rotations dans la matinée pour des questions de rentabilité ... une proposition de l'un d'entre eux...



Marseille? Comme d'habitude?... Où? Tout au

bout? ... Là-bas? Encore plus loin?... Un cul-de sac?... Il y a un club là-bas?... Une plongée de nuit si on veut?... Sur la route de Marseille, les kilomètres filent. Les voitures sont bondées. Covoiturage pour cette fois-ci. La grande bleue nous attend, dernière sortie de l'année pour nombre d'entre nous. Elle nous offre encore une fois sa douceur automnale, avant d'afficher une température hivernale, peu favorable aux joies de la plongée. C'est vendredi. Contrairement aux week-ends habituels, nous irons plonger dès notre arrivée. Pas le temps de se poser. Il faut rejoindre le club, RV à 14 Le jour tombe et les blocs sont prêts de nouveau. Une plongée de nuit. Une première pour certains. La mine est tout aussi réjouie, mais les consignes du Directeur de plongée sont plus directives. La tension parfois s'installe, les « nouveaux »



seront encadrés. Direction l'archipel du Riou, Port de Plane. A notre arrivée, la surface de l'eau est calme ; nous réveillons les mouettes qui nous saluent, malgré l'heure tardive, de leurs cris stridents. Chacun vérifie le bon fonctionnement de sa lampe. Mise à l'eau. Nous nous immergeons dans cette eau sombre où les repères changent. L'obscurité apporte aux fonds un calme inhabituel ; les poissons en sont déjà au travail. La viande grésille dans les braises. Bon appétit. Samedi après-midi. Cette fois-ci, nous allons vers la Grotte Arc-en-ciel, dont certains ne trouveront pas l'entrée ... Sourires ... Dimanche matin. Il pleut. La mer s'agite. Passage de l'Île Maire. Avant dernière plongée de l'année, il faut en profiter.

Dimanche après-midi, Ile Maire, le Tiboulen. Cette fois-ci, c'est la dernière. Dernière du week-end, dernière de l'année. Et bonheur ... deux Saint-Pierre en pleine eau. Poisson solitaire, qui a su montrer son profil, seulement à certains ... Envie ... De retour sur la terrasse, la fatigue se fait sentir. Le regret de quitter ce lieu est là. Chacun prépare son sac pour le retour vers la grisaille lyonnaise. Les mains se serrent, les photos seront échangées, promesses qui adoucissent la séparation du départ. Mais chacun d'entre nous emportera le sourire et la tranquillité qui nous ont accueillis, ces trois jours durant ... Merci ... Et puis, l'eau n'était pas si froide que ça ...

Patrick Bawol (un de nos visiteurs)



Version Gégène

Pour le Week-end du 11 novembre, nous recevions un club du nord, quant je dis "nord", c'est tout ce qui se trouve au dessus d'Avignon. Tout s'annonçait bien : beau temps, mer belle et soleil au rendez-vous, le matin Michel nous a amené le "Suscle II" de la Pointe Rouge à Callelongue. Véronique, Lucien, Marc, François, Mario, Lionel, Jean-Claude et naturellement Michel étaient présents, pour accueillir ce club de la région Lyonnaise. En début d'après-midi, ils commencèrent à arriver par petits groupes, dès leur arrivés l'ambiance était prête pour passer un agréable séjour ensemble. Au nombre de 18, auto encadrés par deux moniteurs, ils ont fait deux plongées le vendredi dont une de nuit, Marc ,



Mario, et Thierry ont assuré le pilotage du "Suscle". Samedi le temps avait brutalement changé dans la nuit, la pluie et le vent d'Est étaient de la partie, mais rien ne les a découragé. Mario, a revêtu ciré et pantalon jaunes et Marc ciré et pantalon bleus, François était au gonflage. Malgré la mer plus ou moins démontée, ils ont pu effectuer deux plongées dans la journée. Le dimanche Pascal et Mario, étaient encore là pour piloter le "Suscle", la mer elle ne s'était pas arrangée, ils ont quant même fait deux plongées, avant de repartir dans les brumes du nord d'Avignon. Autour d'un apéritif convivial, on a pu faire connaissance de chacun et chacune d'entre eux. A chaque repas, nous avons goûté aux spécialités Lyonnaises, bu le vin des cotes du Rhône, goûté la "poire" artisanale et quelle "poire"!.. Nous avons apprécié leurs simplicités et leur camaraderie de groupe, qui correspond à la chanson les " copains d'abord", bref à l'ambiance du club des Morses, un Week-end

très agréable, dont nous garderons tous un très bon souvenir. Mais, nous les reverrons bientôt, car ils descendent souvent pour plonger, à la république libre de "Callelongue" la calanque du bout du monde.

Jean-Claude EUGENE

NB: Les articles de Véronique et Jean-Claude sur les plongées de novembre et de Marie-Laure sur les tests de détendeurs et dignes chevaliers paraîtront dans le numéro de janvier

Le bureau de MSLC Plongée souhaite à tous de joyeuses fêtes et une bonne année 2006